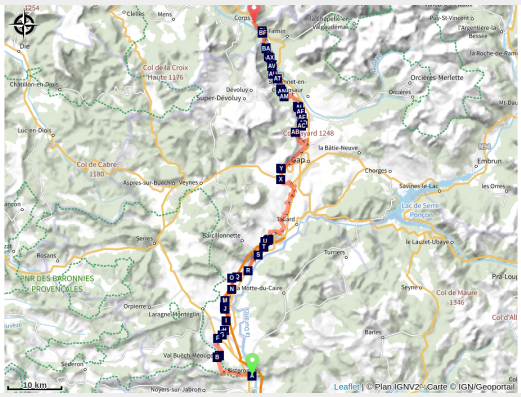
La Route Napoléon à cheval

Buëch - Sisteron

Arrivee a Lardier et Valenca (CDTE 05)



Une belle traversée qui, de Sisteron, traverse les vallées du Buëch et de la Durance à la découverte des villages perchés et des plaines de vergers et lavandes. Elle emprunte ensuite le paisible et reposant canal de Gap pour rejoindre le Champsaur Valgaudemar par le col de Gleize. C'est rive gauche du Drac que l'itinéraire continue entre forêts alpines et pics enneigés jusqu'à Corps, vous promettant de nombreux points de vue.

Après avoir été contraint d'abdiquer le 6 avril 1814, Napoléon Bonaparte est exilé à l'île d'Elbe. Dès lors il n'a qu'un objectif, s'évader et renverser la monarchie de Louis XVIII. Le 26 février 1815, Napoléon quitte l'île d'Elbe, débarque à Golfe Juan le 1er mars, accompagné de deux à trois mille hommes et doit maintenant rallier la capitale au plus vite. Pour éviter de traverser la Provence réputée royaliste, il décide de couper à travers les Alpes, via la route qui porte désormais son nom. 200 ans plus tard, les

Infos pratiques

Pratique : Équestre

Durée : 6 jours

Longueur : 125.9 km

Dénivelé positif : 3661 m

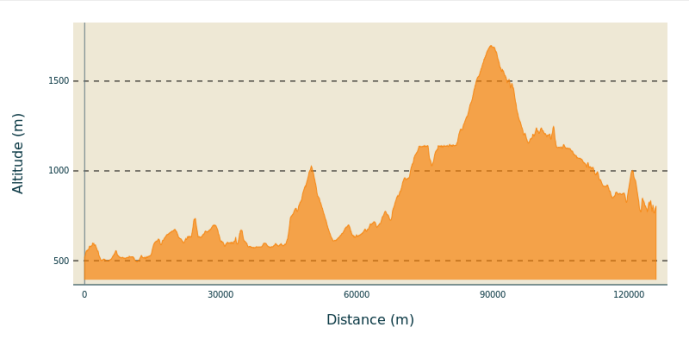
Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Itinéraire

Départ : Sisteron
Arrivée : Corps
Balisage : Équestre
Communes : 1. Sisteron
2. Val Buëch-Méouge
3. Mison
4. Le Poët
5. Upaix
6. Ventavon
7. Monêtier-Allemont
8. Vitrolles
9. Lardier-et-Valença
10. Fouillouse
11. La Saulce
12. Tallard
13. Sigoyer
14. Neffes
15. Gap
16. La Freissinouse
17. La Roche-des-Arnauds
18. Laye
19. La Fare-en-Champsaur
20. Poligny
21. Le Noyer
22. Le Glaizil
23. Aspres-lès-Corps

Profil altimétrique



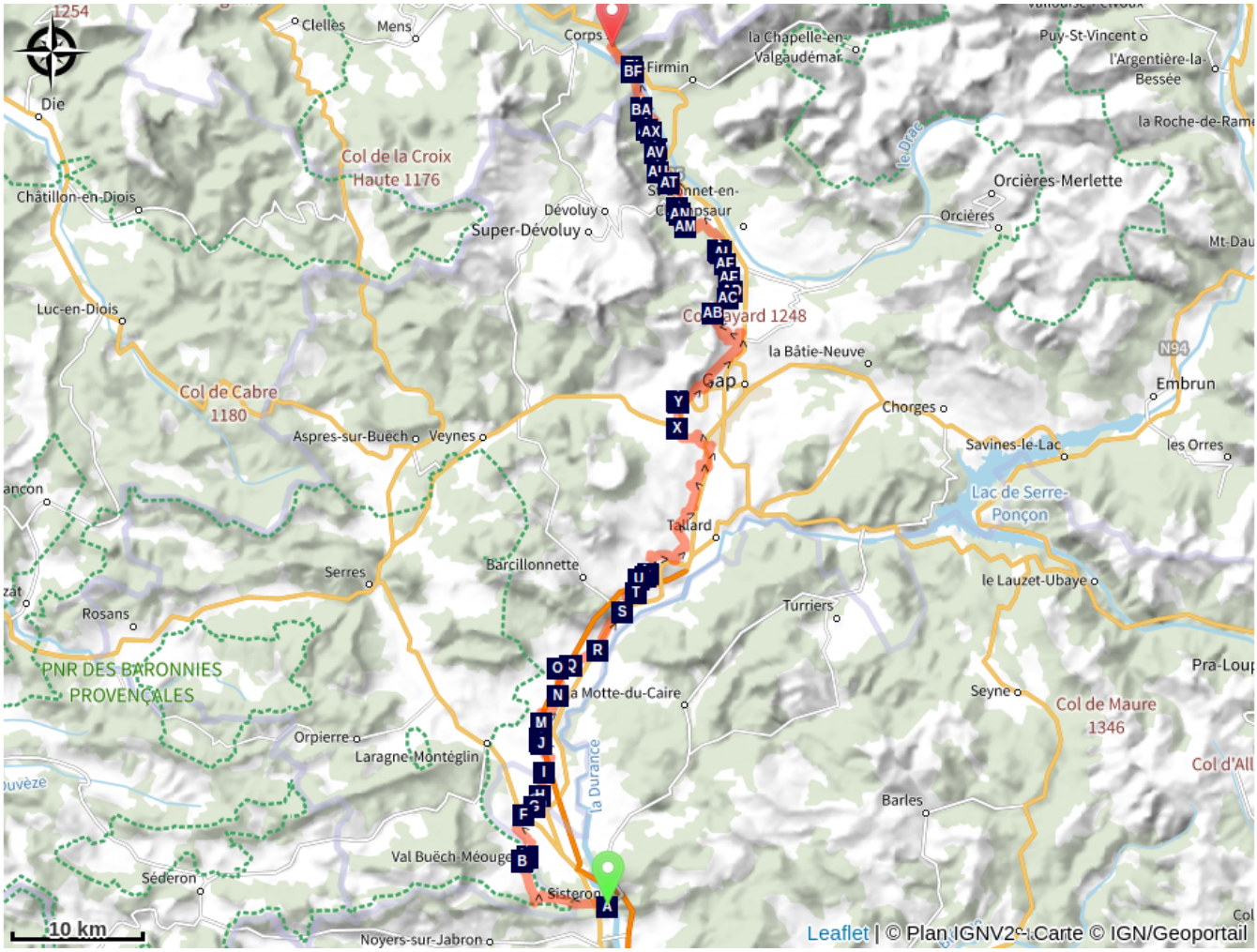
Altitude min 494 m Altitude max 1698 m

Pour + d'informations, consultez le site de la Route Napoléon à Cheval : route-napoleon-a-cheval.com

Étapes :

1. De Sisteron à Ribiers
   10.8 km / 193 m D+ / 2 h 30
2. De Ribiers à Ventavon
   22.2 km / 521 m D+ / 4 h 30
3. De Ventavon à La Saulce
   22.9 km / 660 m D+ / 7 h
4. De La Saulce à Gap Nord
   30.3 km / 974 m D+ / 6 h
5. De Gap Nord au Claret
   34.0 km / 1231 m D+ / 8 h 30
6. Du Claret à Aspres-les-Corps
   21.2 km / 583 m D+ / 5 h

Sur votre chemin…



La Citadelle de Sisteron (A)

Eglise paroissiale de l'Assomption (B)

Fontaine de la place du village (C)

Barre d'attache (D)

Le Buëch (E)

Lavoir et fontaine (F)

La Route des Fruits et des Vins (G)

Insectes des forêts de chênes (H)

Lac de Mison (I)

Genêt d'Espagne (J)

Village perché d'Upaix (K)

Tour panoramique d'Upaix (L)

Plantes des pâturages (M)

Damier de la Succise (N)

Toutes les infos pratiques

☆ **Les Emblématiques**

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2100m.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 1670m d’altitude à une distance de 300m sol.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 2080m d’altitude à une distance de 300m sol.

Sur votre chemin…

La Citadelle de Sisteron (A)

Fleuron du patrimoine architectural, la Citadelle (M.H.) se compose d’un vaste ensemble d’ouvrages militaires d’époques diverses. Le donjon et le chemin de ronde, construits sur l’étroite épine rocheuse, datent du XIIIe siècle, l’étagement d’enceintes bastionnées du XVIe s. Du projet de Vauban, conçu en 1692, seule fut réalisée la poudrière. D’importants remaniements furent opérés sur la face nord au milieu du XIXe s. C’est à cette époque que fut creusé dans le rocher le magnifique escalier souterrain reliant la forteresse à la ville.

Profondément meurtrie par le bombardement d’août 1944, la Citadelle est aujourd’hui admirablement restaurée et vous invite à la visite à travers un parcours sonorisé en 6 langues, ou des visites guidées. Vous y découvrirez un musée qui évoque le passage de Napoléon au retour de l’île d’Elbe, le donjon avec son cachot, une exposition de véhicules hippomobiles, la Chapelle Notre-Dame du Château (XVe s) et des expositions temporaires.

La nuit venue, la citadelle revêt son habit de lumière, deux fois primé en 2009 (1er Prix National du Concours Lumières - Prix des Rubans du Patrimoine).

Source : office de tourisme Sisteron-Buëch

Crédit photo : ©Office de Tourisme Sisteron Buëch

Eglise paroissiale de l'Assomption (B)

Cette église, ancien prieuré, fut construite une première fois dans le troisième quart du XIIIe siècle (achevée avant 1279). Elle fut reconstruite au lendemain des guerres de religion.

Le porche d'entrée est de type roman. Le clocher lui, est dans sa partie basse du XIIIe avec une porte latérale du XVIe.

Crédit photo : CDRP05

Fontaine de la place du village (C)

Datant du XVIe siècle, l'histoire dit qu'en 1550 le Seigneur de Ribiers avait concédé aux habitants la grande place actuelle.

La communauté la fit niveler et, sans en demander l'autorisation au Seigneur, elle y fit amener les belles eaux qui en font aujourd'hui l'ornement. Ces eaux étaient propriétés seigneuriales, et il fut enjoint aux consuls de renoncer à s'en emparer et de cesser leurs travaux.

Ceux-ci reconnurent le bien fondé de cette défense, mais supplièrent le Seigneur de ne point les forcer à détruire leur fontaine, lui offrant en compensation d'en conduire les écoulements jusque dans son château.

Le Seigneur accepta cette offre, et un ruisseau amena le trop plein de la fontaine jusque dans la cour du château et on l'utilisa depuis lors, pour l'arrosage des prés seigneuriaux.

L'eau de cette fontaine est potable et coule toujours en abondance et ce toute l'année.

(Source : Ribiers - Le centre historique - foulonjm.com)

Crédit photo : CDRP05

Barre d'attache (D)

Profitez de tables de pique-nique le long de la rivière pour une petite pause !

Crédit photo : CDTE05

Le Buëch (E)

Affluent de la Durance, le Buëch est une rivière paisible qui irrigue les nombreux champs de pommiers et autres vergers le long de son cours. Prenant sa source à Lus-la-Croix-Haute, le cours d'eau s'étend sur 85 kms et dénivelle près de 2 000m d'altitude.

Le Buëch est une rivière torrentielle de piémont soumis aux influences alpine et méditerranéenne caractérisée par un fort charriage alluvionnaire. Malgré certains aménagements (digues, barrage, extractions de graviers…), cette rivière en tresses garde encore un fonctionnement naturel dominant. Elle est également sollicitée par de nombreux usages économiques (prélèvements d’eau pour l’irrigation,hydroélectricité, etc.) et de loisirs (pêche, chasse, tourisme vert).

Son fonctionnement hydrologique si particulier est à l’origine de milieux naturels remarquables parmi lesquels les bancs de galets à végétation pionnière, la ripisylve (boisements des berges), etc.

Le Buëch dispose également d’un atout primordial pour la faune aquatique : les adoux. Ces résurgences d’eau (de source de versant ou de nappe) apportent des eaux claires à débits quasi constants au Buëch tout au long de l’année. Ils constituent les principaux habitats des écrevisses à pieds blancs et renferment d’importantes zones de frayères pour les poissons (truite fario notamment). Ils accueillent également le Castor d’Europe.

La ripisylve abrite également de nombreuses espèces végétales et animales. Les vieux arbres à cavités et les arbres morts notamment sont de véritables écosystèmes où vivent oiseaux, insectes et chauves-souris.

Le site Natura 2000 « Le Buëch » (2340 ha) s’étend sur plus de 110 km de cours d’eau. Il comprend le Grand Buëch, le Petit Buëch, la Blème et le Buëch aval. Ce sont ainsi pas moins de 31 communes, 7 Communautés de Communes et 2 Départements (Hautes-Alpes et Alpes de Haute-Provence) qui sont concernés par ce site Natura 2000.

Source : office de tourisme Sisteron-Buëch

Crédit photo : CDTE05

Lavoir et fontaine (F)

Au hameau des Armands, trouvez un lavoir entretenu pile sur votre route.

Crédit photo : CDTE05Manon

La Route des Fruits et des Vins (G)

La Production fruitière est très ancienne puisque l'on a retrouvé des documents concernant des transactions de fruits datant de 1358. Le véritable essor a débuté à partir de 1930 et s'est fortement développé au début des années 60 avec la mise en place de nouveaux réseaux d'irrigation grâce notamment à la construction du barrage de Serre-Ponçon. Le lac ainsi formé, la première grande retenue artificielle en terre d'Europe, est un réservoir d'eau permettant l'irrigation de la Vallée de la Durance.

Le sud des Hautes-Alpes bénéficie d'un ensoleillement exceptionnel qui convient particulièrement aux vergers et vignes jalonnant l'itinéraire touristique.
Les vergers de la Vallée de la Durance produisent des fruits renommés : la «poire de Gap» connue depuis François 1er, la Passe Crassane, la Golden Delicious... Le Conservatoire Botanique National de Gap Charance conserve de très anciennes variétés de pommes et de poires.

Source : office de toursime Sisteron-Buëch

Crédit photo : CDTE05

Insectes des forêts de chênes (H)

Ces bois de chênes abritent 2 espèces d'insectes, parmi les plus grandes et les rares espèces protégées en France ! Le Lucane Cerf Volant, reconnaissable à ses mandibules semblables à des bois de cervidés, est un coléoptère qui mesure jusqu'à 9cm de long ! Le Grand Capricorne, caractéristique par ses grandes antennes qui reviennent le long de son corps, mesure jusqu'à 10cm (sans ses fameuses antennes !).
Ces deux espèces se nourrissent de bois mort et ont un rôle écologique important pour la décomposition.
Pour les observer, la période propice est entre mai et juillet mais ce sont principalement des insectes crépusculaires ! Il faudra donc ouvrir l'oeil ou s'approcher des souches (sans les déranger) pour avoir la chance d'entrevoir ces espèces protégées !

(Source : Mathilde Hervé)

Crédit photo : Franck Vassen

Lac de Mison (I)

Espace naturel sensible départemental, le lac de Mison est un riche pour sa roselière, sa faune et sa flore.

Partez à la découverte de cette zone humide riche en oiseaux ! Crée en 1962 pour l’irrigation agricole, le lac collinaire est le lieu idéal pour les passionnés de pêche, de nature et de photos. Il est classé Espace Naturel Sensible en zone humide accueillant des oiseaux (202 espèces), des migrateurs qui nichent dans les roselières (47 espèces) et des poissons. 140 espèces de plantes y sont également présentes. Le sentier de découverte fait le tour du lac en empruntant les aménagements réalisés : tables, bancs, pontons de pêche, plateforme en bois, signalétique d'interprétation... Attention : le passage dans la roselière, rive droite, est interdit pendant la période de nidification des oiseaux (du 1er février au 30 juin).

Crédit photo : CDTE05

Genêt d'Espagne (J)

Au printemps, les chemins sont ornés de nombreuses plantes, parmi lesquelles plusieurs ont des couleurs jaunes. Le petit genêt d'espagne, arbrisseau de 20cm de haut en fait partie ! Cette espèce est présente dans le sud du département, limite la plus au Nord de son ère méditerranéenne. C'est une espèce protégée en France. Elle se développe sur les sols rocailleux, bien ensoleillés et plutôt secs... Alors autant la repérer pour faire la sieste aux alentours ? Mais n'oubliez pas de ne pas la piétiner ou laisser votre cheval la manger !

Crédit photo : CDTE05

Village perché d'Upaix (K)

Très beau village perché avec une vue panoramique sur la vallée de la Durance et du Buëch, depuis sa table d'orientation.

Au sommet de la tour médiévale, une table d'orientation offre une vue panoramique sur les 120 sommets des Ecrins (certains à plus de 4000m). Le village se divise en plusieurs hameaux dont le principal est celui de Rourebeau, où se dessine la fameuse Route Napoléon.

Une randonnée courte, balisée en jaune ne présentant aucune difficulté, et se déroulant dans un paysage pittoresque et très sauvage, aux milieux des marnes.

Source : office de tourisme Sisteron-Buëch

Crédit photo : CDTE05

Tour panoramique d'Upaix (L)

Au sommet du village, la Tour est un des vestiges de l'ancien Castrum. Aménagée avec un escalier en colimaçon permettant d'accéder à la table d'orientation, le point de vue panoramique sur les vallées et les massifs alentours.

Source : office de tourisme Sisteron-Buëch

Crédit photo : CDTE05

Plantes des pâturages (M)

Le pâturage est une activité humaine intimement liée aux écosystèmes méditerranéens car il s'y pratique depuis des milliers d'années. Ainsi, les plantes de ces écosystèmes présentent des traits (c'est à dire des caractéristiques morphologiques) liés à la pression de pâturage. Si l'on observe les feuilles et les glands des espèces de chênes verts et kermès, on s'aperçoit qu'ils sont pourvus d'épines ce qui les rend plus difficile à être mangés ! L'apparition d'épines est aussi liées à l'adaptation au climat sec. D'autres espèces, principalement herbacées, ont développé des astuces pour disséminer leurs graines par les animaux, on parle de zoochorie. Le gaillet grateron, par exemple, a une tige et des feuilles munies de petites aspérités pour bien s'accrocher partout ! Les luzernes rampantes des garrigues ont également des fruits qui s'accrochent très bien aux poils (et aux vêtements). Dans le sud, on appelle cela des Pegous ! Ces systèmes naturels ont permis d'inventer le velcro grâce à l'exemple très connu de la grande bardane

(source : Mathilde Hervé)

Crédit photo : CDTE05

Damier de la Succise (N)

Le long des routes ou des chemins, dans les rocailles, vous verrez sans doute la Céphalaire à fleurs blanches, qui fleurit de Juillet à septembre. Bien que très commune, cette plante est inscrite sur la liste de protection IUCN de Flore menacée en France pour préoccupation mineure. En effet, cette plante est l'hôte d'un papillon protégé et doit donc être préservée pour assurer le maintien de l'espèce. Ainsi vous aurez peut-être la chance d'observer le damier orange et marron de ce papillon qui figure sur la liste rouge des espèces menacées au niveau mondial !

(Source : Mathilde Hervé)